

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[13. Auteuil, Mardi 13 août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

13. Auteuil, Mardi 13 août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Discours du for intérieur](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Maroc\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(famille Benckendorff\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1844-08-13

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 1439, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

13 Auteuil Mardi 13 août 1844

9 Heures

Je ne pense qu'à vous et à Tahiti. Je vous le disais hier ; sans la question du droit de visite, Tahiti me préoccuperait peu. J'ai une excellente conduite à tenir. Elle n'amènera point la guerre. Mais elle laissera, sans nul doute de l'humeur au Cabinet anglais. Et s'il a de l'humeur comment lui faire faire ce que j'ai besoin qu'il fasse sur le droit de visite ? Trouvez-moi une manière de guérir l'humeur, quelque chose de charmant à faire pour eux. Je compte assez sur le voyage, sur la conversation. Mais, pour le voyage même il faut que l'humeur ne soit pas trop forte. Quatre jours ne suffiraient pas pour dissiper une forte humeur. Incommode affaire. Je suis bien décidé à ne rien écrire d'officiel et qui caractérise ou engage ma conduite, avant que les ministres absents, Duchâtel surtout, soient de retour. Il faut que tout le monde adhère et prenne sa part. Ils seront de retour à la fin du mois. J'ai diné hier chez les Cowley. La famille, plus Henri Wellerley qui est venu chercher Miss Georgina pour aller passer deux ou trois semaines à Brighton. C'est la première fois que la mère et la fille se séparent. Elles n'ont pas l'air bien tendres. Henri Wellesley me plaît assez. Lady Sandwich, Lord et Lady William Paulett. Rien que des Anglais, parmi lesquels un nouvel attaché, M. Shéridan, très beau. Lady Cowley dit qu'il fera des ravages l'hiver prochain et que la Duchesse de Valençay ne pense déjà qu'à lui. J'ai nié ceci, c'est-à-dire qu'à lui. Les Cowley très amicaux et très perplexes. Peel m'a donné un grand embarras, mais il s'est fait un grand tort.

Midi

Vos nouvelles sont tristes. Je comprends que vous ne puissiez pas partir le laissant dans cet état, même ne lui étant bonne à rien. Je me désole que vous soyez là, que vous ne soyez pas ici. Mauvais moment. Par nature, je suis assez propre aux mauvais moments. Je les traverse la tête haute. Mais je vieillis, car ils me déplaisent, et me pèsent. bien plus qu'autrefois. Vous ne vous attendez pas à un Charles Quint musulman.

Voici ce qui m'arrive d'Alexandrie par dépêche télégraphique de M. de Lavalette. (27 Juillet) " à la suite d'observations adressées au Vice-Roi, par Ibrahim Pacha et les hautes fonctionnaires sur la misère du peuple et les abus de son administration, S.A. a brusquement quitté Alexandrie ce matin, en déclarant. qu'Elle renonçait pour toujours à l'Egypte et aux affaires, et qu'elle se retirait à la Mecque. Ibrahim est à Alexandrie. Jusqu'à présent la ville est tranquille. " L'Egypte va donc rentrer dans la catégorie des questions pendantes, car je doute que la Porte souffre l'établissement tranquille d'Ibrahim. C'est pourtant ce qu'elle aurait de mieux à faire. Il m'est venu naguères d'Espagne un manuscrit très curieux, sur la vie de Charles Quint au monastère de St Just. On en écrira un à la Mecque sur celle de Méhémet Ali. Il paraît que l'Empereur de Maroc fait décidément interner Abdel Kader, dans l'ouest de l'Empire, et qu'Abdel Kader se résigne, il a raison, à accepter tranquillement la nécessité, il y a non seulement de la dignité mais de la force et de l'avenir. Abdel Kader loin de nous, mais pourtant dans le Maroc sera toujours une arme contre nous dans l'occasion. Je comprends que l'Empereur aime mieux cela que l'expulser de ses états. Adieu.

Je voudrais vous envoyer quelque chose de doux, de rassurant, d'agréable. Ce que j'ai de mieux, aujourd'hui, comme toujours, c'est adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 13. Auteuil, Mardi 13 août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1844-08-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2043>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 13 août 1844

Heure7 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBaden

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionAuteuil (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 30/07/2024

Marco sera
au voyage
sui^{mp} cela

13

Auteuil Mardi 13 Août 1844.
7 heures 1439

res quelque
table. Ce
me toujour,

J'en suis. Je vous le disais hier; sans la
question du droit de visite, j'aurais moi
préoccupé peu. J'ai une excellente
conduite à faire. Elle n'admettra point la
guerre. Mais elle laissera, sans mal de peine,
de l'humeur aux cabinets anglais. Et si je
de l'humeur, comment lui faire faire ce que
j'ai besoin qu'il fasse sur le droit de visite?
Trouvez-moi une manière de guérir l'humeur
quelque chose de charmant à faire pour
eux. Je compte assez sur le voyage, sur
la conversation. Mais, pour le voyage même
il faut que l'humeur ne soit pas trop
forte. Quatre jours ne suffisent pas
pour dissipier une forte humeur. Incroyable
affaire.

J. suis bien décidé à me tenir éloigné
d'official, et qui exactement ou enfin
lorsqu'il avancera que le ministre, absent,
Duchâtel. Surtout, doivent être retournés. Il faut
que tout le monde adhère et prenne sa
part. Ils seront de retour à la fin du mois.

J'ai dîné hier chez le Countey. La famille, plus heureux Wellbury qui est une chose ! Miss Georgina pour aller passer deux ou trois semaines à Brighton. C'est la première fois que la mère et la fille se séparent. Elle, n'est pas très bien toutefois. Henri Wellbury me plaît assez. Lady Mandeville, Lord et Lady William Paulet. Ainsi que de, Anglais, parmi lesquels un nouvel attaché, Mr. Sheridan, très beau. Lady Countey est quittée pour le ravager Thiers prochain, et que la duchesse de Valentinois ne passe déjà qu'à lui. J'ai mis ici, c'est à dire qu'à lui. Les Countey très amicaux, et très perplexes. Peut-être démonté en grand embarras, mais il s'est fait un grand tort.

Bridi

Vos nouvelles sont tristes. Je comprends que vous ne puissiez pas partir le laissant dans ces Etats, même si lui était bonne à rien. Je me réjouis que vous soyiez là, qui vous ne soyiez pas ici. Mauvais moment. Par nature, je suis assez propre aux mauvais moments. Je les traverse la tête haute. Mais je vieillir, car ils me déplaisent et ma posture nécessite, il faut dire, plus quatre fois.

Vous ne êtes pas musulman. Il parvient à la fin

Vice. Non, pas fonctionnaire, mais de son côté qu'il Alexandre qu'Elle renonce aux affaires, et Ibrahim est à Ville et Wang

L'Egypte des questions. Porte Soudan. Cela pouvait faire. Il manuscrit bientôt au bout un à la fin

Il paraît décidément à de l'empire. Il a raison. mais de la p

La famille, Nous ne vous attendez pas à un Charles, dans
chacun Musulman. Voici ce qui m'arrive d'Alexandrie
dans un par dépêche télégraphique de M. de Lavalette,
, la première (27 Juillet) séparant.

henri.

Middlewick,

Rien que

quel

au Lady

Thiers

Valencey

aci, C'est à

camp, et

en grand

grand tort.

me que

troué dans

à rien. Je

me voie

nt. Par

mauvais

nt. Mais

ne perte

necessité, il y a non seulement de la dignité,

mais de la force et de l'honneur. Abd-el-Kader

Vous ne nous attendez pas à un Charles, dans
Musulman. Voici ce qui m'arrive d'Alexandrie
dans un par dépêche télégraphique de M. de Lavalette,
, la première (27 Juillet).

À la suite d'observations adressées au
Vice-Roi, par Ibrahim Pacha et les hautes
fonctionnaires sur la misère des peuples et les
abus de son administration, S. A. a transmis
qu'il quitte Alexandrie ce matin, en déclarant
qu'il renonce pour toujours à l'Egypte &
aux affaires, et qu'il se retirera à la Mosquée
Ibrahim et à Alexandrie. Jusqu'à présent la
ville est tranquille.

L'Egypte va donc rester dans la catégorie
des questions pendantes, car je doute que les
Portes Souffre l'établissement tranquille d'Ibrahim.
Cela pourtant ce qu'il a fait de mieux à
faire. Il n'a rien magasiné d'Espagne en
manuscrits très curieux sur la vie de Charles
Louis ou monastère du St. Sust. On en écrira
un à la Mosquée des vellés de Mohamed Ali.

Il paraît que l'Empereur de Russie fait
délibérément intamer Abd-el-Kader d'un coup
de l'empire, et qu'Abd-el-Kader va résigner.
Il a raison. Il accepte tranquillement la
nécessité, il y a non seulement de la dignité,
mais de la force et de l'honneur. Abd-el-Kader

loin de nous, mais pourtant pour le Maroc sera
toujours une arme contre nous dans l'occasion.
Je comprends que l'Empereur aime mieux cela
que l'expulsion des Etats.

Adieu. Je voudrais vous envoyer quelque
chose de doux, de rassurant, d'agréable. Ce
que j'ai de mieux, aujourd'hui comme toujours,
c'est adieu. Adieu... 3

Sainte. Je :
question de
préoccupations
conduite à la
guerre. Mais
de l'humour
de l'humour
j'ai besoin q
trouvez-moi
quelque chose
doux. Je comp
la conversation
il fait que
forte. Juste
pour dissip
affaire.

J. Si
d'affair, et
conduite, au
dictat du
que tout le
pas. Il